

## Dédicace de La Famine

**Auteur : La Taille, Jean de (1535?-1611?)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, frère\)](#), [larmes](#), [lien au sujet](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Famine ou les Gabéonites, tragédie prise de la Bible, et suivant celle de Saul*

Auteur de la pièce La Taille, Jean de (1535?-1611?)

Date 1573

Lieu d'édition Paris

Éditeur Frédéric Morel

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Taille, Jean de (1535?-1611?) Dédicace de *La Famine* 1573.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/967>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A T R E S I L L V S T R E  
P R I N C E S S E , M A R G V E R I T E  
D E F R A N C E , R O Y N E  
D E N A V A R R E .



A D A M E , l'honneur  
qu'il vous pleut dernie-  
rement prester à l'hy-  
mne qu'on vous pre-  
senta de ma part, & que  
apres mon Saillie vous  
ay adressé, a tellement  
chatouillé mes Muses, que i'ay ozé vous  
faire present de ceste miēne Famine, Tra-  
gedie prise aussi de la Bible, & suivant cel-  
le de Saul. Non pour gloire ou biens que  
i'en pretende, car content du patrimoine  
de mes predecesseurs, qui tous ont esté  
Nobles, & fait seruice en guerre aux vo-  
stres, comme quelquefois, selon mon pe-

A ij

BIBLIOTHÈQUE  
PALAIS-COMPIÈGNE

## E P I S T R E.

tit pouuoir i'ay peu faire au Roy vostre  
 epoux, ainsi que meisme il seroit bon tes-  
 moing s'il me voyoit: ie ne mendie estats  
 ny grandeurs, & ne pretends que l'hon-  
 neur pour recompense à ma vertu, si au-  
 cune se trouue en moy, qui ne me suis  
 encor fait cognoistre à vostre maiesté,  
 seulement de face, tant s'en faut que ie  
 veuille faire cōme plusieurs de ce temps,  
 qui par vne Muse serue, & flatteuse, ont  
 (pour paruenir) tellement deguisé quel-  
 ques Seigneurs, ou Dieux de la Cour, que  
 par estranges & sauuages metamorpho-  
 ses, ne font conscience d'un Loup faire  
 un Pasteur, & d'un Asne un Cheual.  
 L'intention qui me meine n'est que pour  
 tascher à profiter de quelque chose à ma  
 Republique, escriuant la verité à vne  
 Princesse, assise auourd'huy en l'un des  
 degrez plus haults de l'Europe, & pour  
 me reuancher de l'humaine Courtoisie,  
 dont le Roy, vostre dict mary, daigna  
 abaisser sa haultesse en mon endroit, lors  
 qu'il m'apperceut blessé. Pour vous  
 dire aussi; Madame, que ce Royaume  
 est pour tomber, apres tant de guerres  
 en

en l'inconuenient de la Famine que ie  
descriis icy, & qui aduint au peuple He-  
brieu durant le regne de Dauid, sil ne  
vous plaist par la dextérité de vostre di-  
uin Esprit, ayder au Roy, vostre Sei-  
gneur & Frere, à destourner l'ire de  
DIEU, & faire cesser la Guerre, source  
de tous maux, qui pour la quatrième  
fois force en nos entrailles, comme  
estant celle qui auez interest en cecy au-  
tant ou plus que nulle autre: car quel  
aduantage vous pourroit il reuenir quand  
ledit Sieur vostre Frere seroit Roy sans  
subiects? quand vous verriez tant de bel-  
les villes siennes veufues d'habitans, tant  
de bourgs vuides, & tant de maisons de-  
sertes? quand vous verriez son peuple  
(à qui desia presque les os percēt la peau)  
consumé de famine, quand vous verriez  
sa Noblesse, l'une apres l'autre, trainee à  
la boucherie d'une Guerre ciuile, oste-  
sceptre des Roys? beste si malencontreu-  
se (ainsi qu'à nostre dam, & bien tard,  
nous l'experimentons) & de si meschante  
nature, qu'en general on la doit plus fuir  
que la peste, & ne rien oublier ny espar-

A iij

## ÉPISTRE.

gner pour l'estaindre, plustost tard que jamais, quelque occasion, raison, ou beau pretexte que puisse alleguer l'un & l'autre party de la commencer, & puis de l'entretenir, si le Prince à credit ne veut perdre ses estats avec son peuple: duquel le grand nombre fait grands les Roys, non les murailles des villes abandonnées d'hommes, non les campagnes vagues, fleuves, forêts, ny deserts. Cæsar se vançoit d'avoir raison de commencer la guerre civile, le Triomphe luy ayant esté dénié, apres avoir conquis les Gaulles: d'autre costé Pompee n'auoit pas tort de luy résister, craignât qu'il ne happast la Tyrannie(encor qu'il n'en eust pas fait moins s'il eust vaincu) cependant avec leurs belles raisons, ils ruinerent leur Patrie: & ce gentil Cæsar (dont depuis sont deriuez tous les Tyrans) raut la liberté à ses citoiens, qui soupiroient, & n'ozoient l'appeller meschant, en leurs histoires.

Encor que le subiect de ceste Tragedie, Madame, pour estre aucunement triste & lamentable, pourroit attrister la diuine nature de voz Esprits, si n'ay-ie  
ozé



ozé differer à vous le presenter, estant  
aucunefois de besoing que les Princes  
pleurent, mesmes en temps d'affliction.  
Car quelle ioye (ie vous supplie) pour-  
roient ils recevoir au cueur, si leur peu-  
ple estoit en perpetuelle tristesse? quel  
plaisir, si leurs subiects estoient destruiets  
des Guerres, ou rongez par la vermine  
du Palais? quelle aise, si leur noblesse,  
harassée du travail des armes, couche  
souvent à la pluye & au froid? & quelles  
delices pourroient ils goustier en leur  
Cour, si leur pauvre peuple estoit touf-  
jours tourmenté & mangé de Gendar-  
mes, & de tailles? Autrement, Mada-  
me, il y auroit danger (si les Princes n'a-  
uoient autre soing du peuple) que DIEU  
ne se courrouçast, & ne versast sur leur  
teste vn torrent de feu & de souffre, &  
que non seulement il exerçast ses iuge-  
ments terribles sur leur Chef, ou leur  
Couronne, mais aussi sur leur maison, &  
sur toute leur race, ainsi comme vous or-  
rez icy qu'il estendit sur Saul defunct sa  
vengeance, non morte apres la mort d'i-  
celuy, suscitant à son peuple l'espace de

A iijj

trois ans vne Famine, pour laquelle  
esteindre il fallut crucifier sa race:dequoy  
ie vais parler par la bouche de Dauid,sup-  
pliant D I E U, Madame, de garentir les  
subiects du Roy vostre Frere & Mary  
d'un tel fleau.

*Vostre treshumble & obeissant seruiteur  
Iehan de la Taille de Bondaroy.*

